

Paris qui Chante

J. RUEFF éditeur
8, Rue du Louvre, PARIS

LE NUMÉRO EXCEPTIONNEL

est consacré entièrement
aux derniers succès de

MAYOL

et contient:

15 centimes
exceptionnel
ce Num
au lieu
30%

LES MAINS DE FEMMES



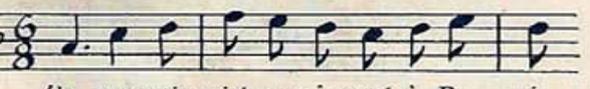
Les mains des p'tits femm's sont ad-mi-ra-bles

MA PETITE BRETONNE



J'fai-nais un soir, plac' Pi-gall'

LE PASSAGE DU DÉSIR



Un pro-vin-cial ar-ri-vant à Pa-ris

LA JOLIE BOITEUSE



La fill' de ma con-cierge est un peu boi-leu-se

LES PETITS OISEAUX



Trois pe-tits en-fants d'al-lou-et-te



L'Abonnement à
"Paris qui Chante"
est entièrement
REMBOURSÉ
(Voir Page 15)

MAYOL

UN CHANTEUR NATIONAL

Chaque pays, chaque époque a et aura toujours son enfant chéri, son préféré, son idole parmi ses chanteurs.

La génération qui nous précède a eu Paulus, la nôtre possède Mayol. Mayol! Ce ne sont pas de simples bravos qui accueillent l'annonce de ce nom dans un théâtre, mais des clameurs de joie et de plaisir. Mayol! C'est la certitude d'entendre une chanson spirituelle, gaie, et, qui plus est, dite à la perfection. Car Mayol n'est pas seulement un chanteur, mais encore un artiste, un créateur qui sait donner autant de couleur et d'animation à sa diction qu'il sait donner de finesse et de brio à son chant. Sa mimique est d'une vérité frappante et témoigne d'un don qui est absolument naturel, inhérent au chanteur et que la plus pénétrante étude ne parviendrait pas à atteindre. Son talent le classe parmi les premiers chanteurs passés, présents et à venir et vaut bien que nous lui consacrons un numéro dans lequel nous placerons ses plus récentes créations et les dernières photographies qui ont été prises de lui. De plus, pour satisfaire une curiosité bien naturelle chez nos lecteurs, nous ferons un court résumé de la vie de Mayol, de ses débuts, difficiles comme tous les débuts, de la marche ascendante de ses succès et du sommet qu'ils paraissent ne jamais vouloir atteindre.

Mayol, dit Paulus, un saubourg de Toulon, le 18 novembre 1873. Son père était officier de marine. Sa vocation se fit jour de bonne heure et, dès 6 ans, il monta sur les planches. A 15 ans, il obtint ses premiers succès dans des concerts d'amateurs où il était extrêmement recherché. Puis il fit des tournées dans tout le Midi, s'étant engagé dans une troupe de chanteurs ambulants. Il se fit connaître dans toutes ces villes du soleil; Nîmes, Béziers, Narbonne l'applaudirent tour à tour. Cependant ce n'était pas encore là le véritable succès et Mayol fit seulement en 1890 ses vrais débuts d'artiste lyrique, au Palais de Cristal à Marseille. Il

n'avait pas encore son genre à lui, le genre Mayol; il se contentait d'imiter la gloire de l'époque, le grand Paulus. Cela n'alla cependant pas tout seul et Mayol, pour vivre, dut cumuler les fonctions de cuisinier et d'artiste. Cela dura peu et il revint bientôt à Toulon où le succès vint sourire enfin à celui qu'il devait tellement favoriser dans la suite. Jusqu'alors il joua sous le nom de Ludovic et nous pouvons retrouver les louanges qui lui furent adressées tandis qu'il paraissait sous ce nom sur l'affiche. Dès lors, il changea de genre, il abandonna Paulus pour Mévisto et chanta sous son véritable nom de Mayol. Puis enfin, le 1^{er} mai 1895, il vint à Paris où il débuta au Concert Parisien: il connut alors le succès, le grand succès, l'enthousiasme de la salle entière suspendue sous le charme. Durant cinq années Mayol fut fidèle à l'établissement qui vit ses premiers triomphes et ne le quitta que pour entrer à la Scala où il chanta d'une façon continue, sauf en été durant lequel il est aux Ambassadeurs, et pendant ses tournées triomphales. Ce serait une injure que nous ferions à nos lecteurs en supposant qu'ils ne connaissent pas les grands succès de Mayol; aussi ne les énumérerons-nous pas et nous contenterons-nous de dire que toute chanson chantée par Mayol est consacrée par avance et vouée à un grand triomphe, de même que pour l'établissement qui le possède, sur son affiche, Mayol est une fortune, un maximum assuré pour tout le temps où il se consacrera à cette scène privilégiée entre toutes. De plus, Mayol est le plus charmant des pensionnaires, et c'est non seulement un grand artiste mais encore un grand cœur, qui ne compte que des amis parmi ceux qui le connaissent, qu'ils soient acteurs, directeurs ou simples particuliers. Nous pouvons donc constater que pour une fois le sort n'a pas été injuste et que personne plus que Mayol ne mérite les faveurs du grand public et, par cela même, les joies du véritable succès....

LES MAINS DE FEMMES

Paroles de Emile HERBEL & D. BERNIAUX
Musique de



Mouv! de marche

PIANO *f*

Les mains des p'tits

femmes sont admi-ra-bles Et tout sem-bla-bles

A des oi-seaux, Ells a-gi-nt leur doigts mi-gnons et

fré-les Comme des ai-les De pas-se-reaux La fi-ne-me-not-te, Coud, pique, tri-



Quand sur leurs minois jolis
Ell's mett'nt la poudre...

- co - te: Quand ell's se coiff'nt aus - si En fai - sant comm' ce

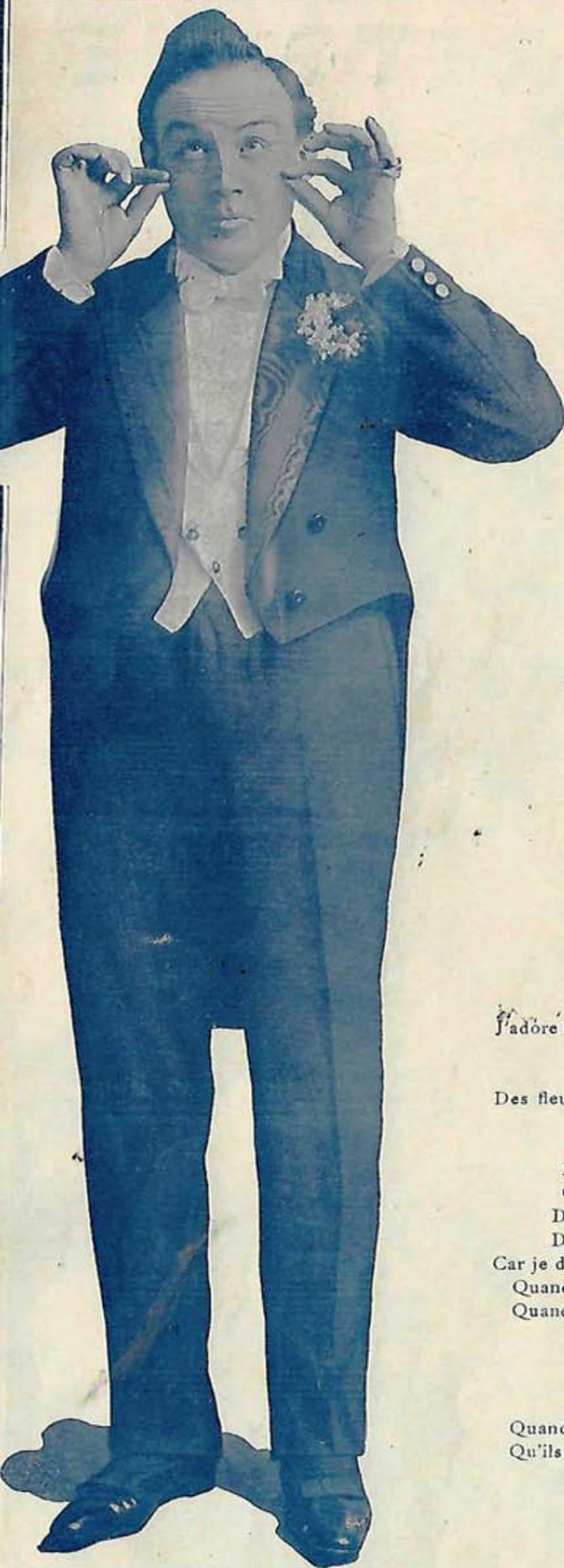
Rall
- ci Leurs ges - tes sont tou - jours jo - lis, Quand el

jou'nt de l'é - ven - tail, Ou d'leu

yeux a - viv'nt l'é - mail, Quand ell's pi

- no - tent Quand ell's ta - po - tent, Dé - gueulan

- do, Bar - bis - si - mo Quand sur leur - mi



(Petit Gr.)

II

J'adore les mains des p'tit's fleuristes,
 Joli's artistes
 En frais bouquets,
 Des fleurs tortillant viv'ment la tige
 Leur main voltige
 D'un air coquet.
 Mém'les cuisinières,
 Qui prépar'nt, ma chère,
 Des p'tits plats succulents
 Dont je suis très friand,
 Car je dois l'avouer, j'suis gourmand.
 Quand ell's retrouss'nt leurs jupons,
 Quand ell's mett'nt leurs gants mignons,
 Quand les coquettes
 Baiss'nt leur voilette,
 Quand ell's taquinent
 Leur mandoline.
 Quand ell's placent leurs bijoux,
 Qu'ils soient vrais ou qu'ils soient faux,
 Je le proclame
 Les mains de femmes
 Sont des bijoux
 Dont je suis fou.

III

La vieille grand'mère aux mains trem-
 [blantes,
 Si caressantes
 Aux tout-petits,
 Met ses lunett's qui vont lui permettre
 De lir'la lettre
 Du petit-fils,
 Dans nos colonies
 Il sert la patrie,
 Et, priant pour l'absent,
 En un geste touchant
 Les mains ridés vont se joignant.
 Consolant tout's les douleurs,
 Les mains d'femm' séchent les pleurs ;
 Adroit's et sûres,
 Pans'nt les blessures,
 Font fair'dodo
 Aux p'tits marmots.
 Quand, d'un geste généreux,
 Ell's donnent au malheureux,
 Je le proclame
 Les mains de femmes
 Sont des bijoux
 Dont je suis fou.

Quand les coquettes
 Baiss'nt leur voilette...



MA PETITE BRETONNE

Paroles

Musique

DE

DE

F.-L. Bénéch

D. Berniaux

All^o mod^{to}



COUPLET

J'flâ-nais un soir, plac' Pi-gall', Rê-vant d'a-mour, i' dé-

p Très léger.



j'pos-séd'rai la fleur. Quand sou-



- dain d'vant moi J'aper - çus le plus jo - li mi - nois, Na - if et co - quet, C'était mon rev' qui pas -

- sait! Sans le vou - loir, ins - tinc - tiv' - ment; je la sui - vis en dé - tail - - lant **REFRAIN** Son p'tit bon net

blanc son ta - bli - er noir, U - ne croix pen - due En gus' de sau - toir, Lui donnait u -

- ne mine in - gé - nue, Et d'vant ses grands - yeux, ses grands yeux si - bleus,

J'mé - cri - ais jo - yeux: « Ah! quelle est mi - guonne » La pe - tit' Bre - ton - ne!

Rit. *Tempo*

(Petit Gr.)

II

Ell' se r'tourna en souriant,
 Je l'abordai timid'ment :
 « Permettez-moi d'vous offrir
 « Ce bouquet... ça m'frait plaisir. »
 Je lui fis la cour
 Lui jurant de l'adorer toujours ;
 Enfin triomphant,
 Je l'emm'nai dans mon log'ment.
 Ell' se fit prier, supplier,
 Puis finit par s'déshabiller.

REFRAIN

Sans son bonnet blanc, sans tablier noir
 Sa p'tit' croix pendue,
 Sur sa peau d'ivoir ;
 Ell' semblait en'cor plus ingénue,
 Et d'vant tant d'candeur, j'lui dis sincèr'ment :
 « Je n'os' plus maint'nant,
 « Tu es trop mignonne,
 « Ma petite Bretonne! »

III

Ell' me répondit alors :
 « Tu m'fais d'la pein' mon trésor,
 « Pens's-tu qu'je n'sais pas, chéri,
 « C'que nous somm's v'nus faire ici ?
 « J'fus pendant trois ans,
 « Etoil' du demi-monde élégant,
 « Mais maint'nant vois-tu,
 « Chapeaux, toilet'ts ça n'rend plus,
 « Les homm's sont dev'nus si vicieux,
 « Il leur faut tous la p'tit fleur bleu' !

REFRAIN

« Et mon bonnet blanc, mon tablier noir,
 « Et ma croix pendue,
 « Ça c'est pour les poir's
 « Qui cherch'nt à s'offrir des ingénues,
 « Tu vois comm' travail si c'est réussis,
 « Allons sois gentil,
 « Ell' s'ra bien... mignonne,
 « Ta petit' Bretonne ! »

LA JOLIE BOITEUSE

Paroles de BROLLET & Léo LELIÈVRE

Musique de D. BERNIAUX

Allegretto moderato

PIANO *mf*

ff

ff

La fille de ma concierge est un
[peu boiteuse
Un'deux! Un'deux!...

La fill' de ma concierge est un peu boi - teu se Un'deux!

p léger

un' deux! mais ça lui va bien Ça ne l'empêche pas d'être ver-tu - eu - se

Un' deux! un' deux! et le va-z-et

vient Dans

l'es - ca -



REFRAIN

lier il faut la voir trot-ter Elle a-z-un rien qui cloche dans u-ne qu'il -

-le Il n'en manqu' pas beaucoup pour la fair' marcher N'en faudrait qu'un p'tit

peu à la belle fil - le Pour la remettre d'aplomb et la rallon-ger.

II

Aussi pour lui faire allonger sa p'tite jambe,
Un' deux! un' deux! on l'envoie porter
Les journaux, chez un vieux monsieur pas ingambe,
Un' deux! un' deux! qui d'meure au premier,
Mais ce vieux-là
Ne la redress'ra pas.

AU REFRAIN

III

Au second ell' mont' chez un homm' de lettres,
Un' deux! un' deux! lui porter son lait;
C'est bien le cas de dir' : Qu'elle boîte aux lettres,
Un' deux! un' deux! et qu'elle boîte au lait.
Quand ell' descend,
Elle boîte en fer blanc.

AU REFRAIN

IV

Au sixièm' reste un étudiant en méd'cine,
Un' deux! un' deux! elle l'a consulté.
Et depuis quéqu'temps, on voit bien qu'la mâtine,
Un' deux! un' deux! s'est bien tait soigner,
Car à présent
EÛ' se r'dresse en marchant.

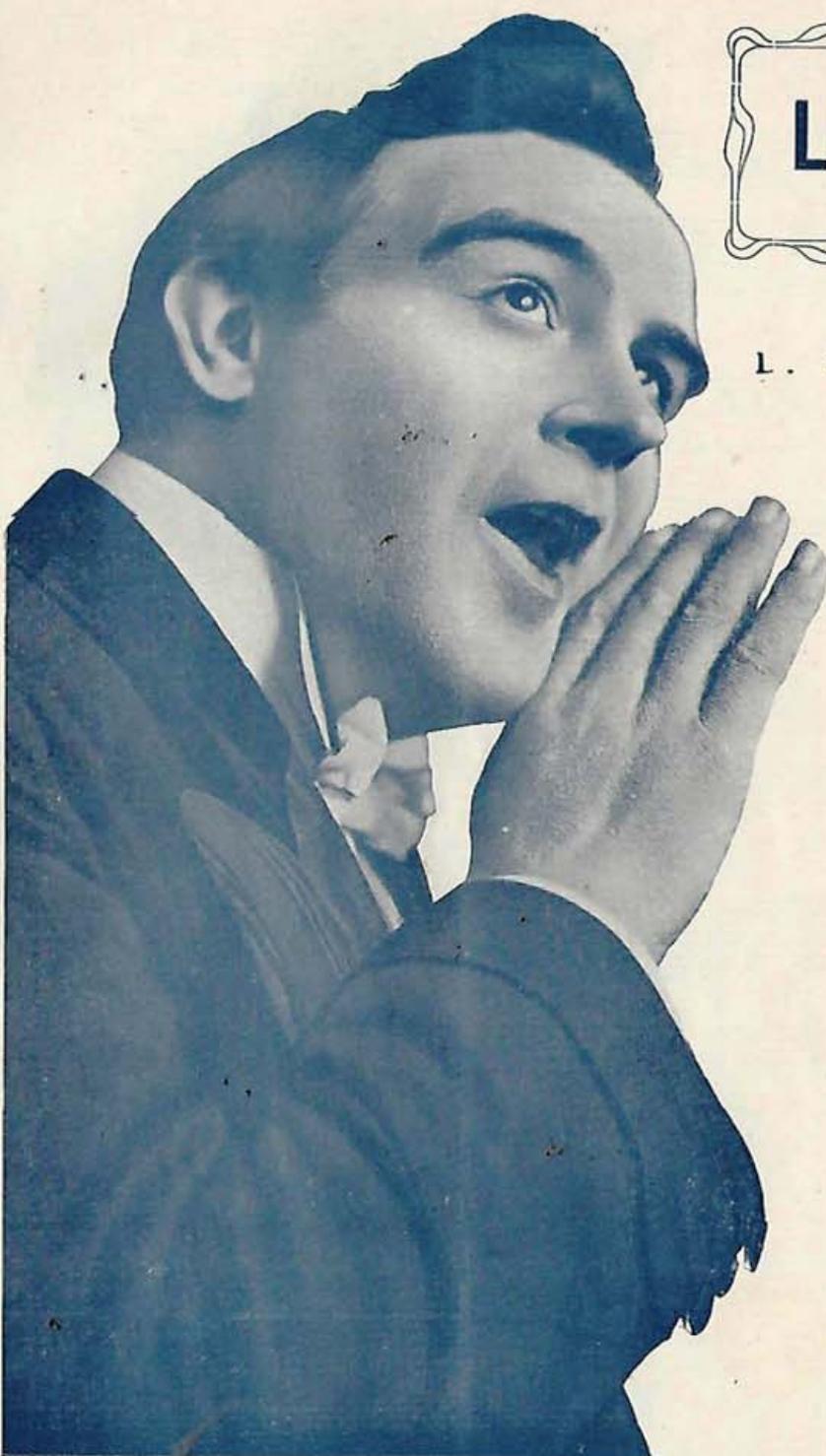
DERNIER REFRAIN

EÛ' n'a plus rien qui cloche, dedans la quille;
N'y en manquait pas beaucoup, pour la fair' marcher,
N'en fallait qu'un p'tit bout, à la pauvre fille
Et c'est l'Amour Méd'cin qui lui a donné.



LE PASSAGE DU DÉSIR

Paroles de **L. BOUSQUET**  Musique de **E. PONCIN**



All^o non troppo

PIANO *f*

CODA.

All^o Mod^{to}

Un pro - vin - cial ar - ri - vant à Pa -

pp *v*

Voir page 15 nos Primes

-ris Par un joyeux ma - tin, — Vou - lait aller du fau - bourg Saint Dⁿis Au faubourg Saint Mar - tin A - vi -

sant u - ne belle au cœur ten - dre, Il lui dit: Quel chemin dois - je pren - dre? Et la mignonne, levant

l'bout d'son nez. Lui... ré-pon - dit: Pre - nez! Pre - nez Le Pas - sa - ge du Dé -

REFRAIN.

- sir, Ce p'tit pas - sag' tout p'tit, tout p'tit, Tout p'tit Tout p'tit Qui ré - u -

- nit Le faubourg Saint Mar - tin au fau - bourg Saint De - nis. Oui!

Pour finir allez au ♠

II

Mais le jeune homme avait l'air si navré
Que d'avant son embarras
Eil'dit: Jamais vous n'arriverez
Si je n'vous conduis pas.
Vous m'fait's l'effet d'être un peu novice,
Venez donc, faut que j'vous dégourdisse.
Et sans pudeur en l'prenant par la main
Eil'lui montra... l'chemin... l'chemin

REFRAIN

Du passage du Désir, etc., etc.



III

Ah! c'est curieux! s'écria le benêt,
Mam'zell'! je suis ému,
Ce passag'-là, mais je le r'connais
Sans l'avoir jamais vu.
Excusez! c'est l'émotion, je pense,
Ya vraiment de quoi perdr'connaissance,
Moi qui n'connais pas un'rue dans Paris
J'vois bien qu'je suis... je suis... je suis

REFRAIN

Dans l'passage du Désir, etc., etc.



IV

Brav's gens, plaignez ce malheureux garçon
Qu'était v'nu à Paris
Hélas! il a perdu la raison
Il ne sait plus c'qu'il dit.
A la fillett' il parle mariage
Il n'veut plus retourner au village,
Et bien souvent poussant un gros soupir
Il dit qu'il veut mourir... mourir...

REFRAIN

Dans l'passage du Désir, etc., etc.





Les Petits Oiseaux

Paroles et Musique de Louis URGEL

Allegretto CODA.

PIANO

Trois pe - tits en - fants d'al - lou - et - ce,

Un soir, avaient quitté leur nid,

L'abonnement à " Paris qui Chante " est remboursé
(Voir page 15)

nuit Sans souci du chat qui les guet te Cuic,cuic,cuic,cuic, mia.ou, Cuic,cuic,cuic,cuic, mia.ou, De l'en.ne.mi

8^a ad lib

mé.fiez-vous!... Mais nos p'tits oiseaux s'moquent pas mal De c'qui peut leur arriver d'mal, Ils ont conquis leur liberté, Vive la joie et la gaieté!

— té!! Tous trois ne se sentant pas d'aise, V'la qu'ils entonnent la Marseillaise, Cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic!



II

Le premier, d'humeur vagabonde,
Dit : « J'voudrais bien voir le boul'vard !
« Un vieux pinson, qu'est un fétard,
« M'a dit qu'c'est là que s'tient l'beau monde. »
Cuic, cuic, cuic, cuic, miaou,
Cuic, cuic, cuic, cuic, miaou,
De l'ennemi, méfiez-vous !...
Mais un chat les avait suivis,
S'disant : « C'est meilleur qu'un' souris :
« Y en a un p'tit qui m'a l'air gras,
« Je vais le serrer dans mes bras... »
Et, s'élançant, la vilain' bête
Du petit oiseau mangea la tête,
Cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic!

III

Déplorant le sort de leur frère,
Les deux autr's petits, l'air penaud,
Souhaitèr'nt une absinth' Pernot
Pour oublier leur peine amère.
Cuic, cuic, cuic, cuic, miaou,
Cuic, cuic, cuic, cuic, miaou,
De l'ennemi, méfiez-vous !...
Ils entrèr'nt donc dans un café :
« Car, dit l'un d'eux, si j'suis bouffé
« Par le gros chat qu'est sur l'comptoir,
« Si j'suis gris, j'pourrai rien savoir,
« Allons ! buvons, vive la goutte ! »
Et couic... on l'mang' sans qu'il s'en doute !
Cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic.

IV

Alors, songeant à sa famille,
Le pauvr' petit dernier pleura ;
De froid, de fatigue, il tomba ;
Fut ramassé par un' bell' fille.
Cuic, cuic, cuic, cuic, miaou,
Cuic, cuic, cuic, cuic, miaou,
De l'ennemi, méfiez-vous !...
« — Madam', vous n'avèz pas de chat ? »
« — Mais si, dit la dam', pourquoi ça ? »
« — C'est qu'j'vais vous dir', j'les crains
[beaucoup].
« Mais j'suis philosophe, après tout,
« Et si j'dois êtr' mangé, comm' l'autre,
« Par un chat... autant qu'ce soit l'vôtre ! »
Cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic, cuic!



TOUT ABONNEMENT NOUVEAU OU RENOUELE

Avant Fin Novembre

A

Paris qui Chante

ABONNEMENTS
Un An 16 fr.
6 Mois 9 fr.

est remboursé par une des

ABONNEMENTS
Un An 16 fr.
6 Mois 9 fr.

PRIMES ENTIEREMENT GRATUITES

au choix de l'abonné, et dont voici la liste :

- 1° Une Collection complète des numéros de Paris qui Chante année 1905, soit cinquante-deux numéros.
- 2° Une Canne à pomme d'argent.
- 3° Un Parapluie avec bout en argent.
- 4° Un Stylographe avec plume en or.
- 5° Une Montre à remontoir, argent contrôlé ou acier bruni
- 6° Une Jumelle de théâtre avec son étui
- 7° Une Mandoline
- 8° Un Accordéon.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Délivrance gratuite des Primes

Gratuité des Primes

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ce point que toutes les primes sont délivrées

GRATUITEMENT

dans nos bureaux. Le port seul et l'emballage, fixés à la somme de 1 fr. 50, doivent être joints au montant de l'abonnement pour les personnes qui désirent recevoir les primes à domicile.

Un délai de 15 jours est demandé pour l'expédition des primes.

Paris qui Chante est en vente tous les Samedis **30** centimes dans toute la France le Numéro

Paris qui Chante est le seul Journal musical qui publie dans chaque numéro une moyenne de **10** FRANCS de musique

Chansons du jour, Morceaux de piano, violon, etc., Monologues, Pièces de théâtre, Danses, Scènes de Revue, etc.

Paris qui Chante est le seul Journal de musique qui offre à ses abonnés, indépendamment des autres primes gratuites, des

Représentations gratuites

A partir du 10 Décembre ce Numéro sera vendu 30 centimes

Papas et Mamans ! Pour amuser vos Enfants

Achetez-leur les charmants petits volumes de la

COLLECTION "TOM POUCE"

Illustrée par les maîtres humoristes les plus connus et les plus aimés et vendus au prix tout à fait extraordinaire de

25 centimes le volume

Liste des 18 albums reliés et tirés en couleurs comprenant la collection "TOM POUCE"

- | | | |
|---|--|---|
| <i>Ma Tante Tire-lire-l'eau</i> , par JOB. | <i>Pauvres Joujoux</i> , par A. HELLÉ. | <i>Le Petit Chaperon Rouge</i> , p. FERNAND FAU. |
| <i>Monsieur Clown</i> , par BENJAMIN RABIER. | <i>Le Petit Cochon</i> , par BENJAMIN RABIER. | <i>La Sainte-Barbe</i> , par BENJAMIN RABIER. |
| <i>Pour apprendre à rire</i> , par FERNAND FAU. | <i>Bêtes grosses et petites</i> , par FERNAND FAU. | <i>Blanc Partout et Nègro</i> , p. LÉONCE BURRET. |
| <i>Trotte-Menu</i> , par BENJAMIN RABIER. | <i>L'Aéronaute</i> , par BENJAMIN RABIER. | <i>Pauvre Pêcheur</i> , par BENJAMIN RABIER. |
| <i>Luquet, le Pêcheur de Lune</i> , par H. MIRANDE. | <i>Van Boum, le Gourmand</i> , par LÉONCE BURRET. | <i>L'École Buissonnière d'Yvonne</i> , par LÉONCE BURRET. |
| <i>Alphabet</i> , par BENJAMIN RABIER. | <i>Jeannot Sans Peur</i> , par BENJAMIN RABIER. | <i>Boule et Raton</i> , par BENJAMIN RABIER. |

Envoi franco de chaque volume contre 25 centimes en timbres-poste adressés à la Librairie RUEFF, 8, rue du Louvre, PARIS

En vente chez tous les Libraires et à la Librairie RUEFF, 8, rue du Louvre, Paris

Catherine PARR

Docteur VAUCAIRE

L'usage et le bon ton

de nos jours

Livre précieux, guide indispensable à tous, pour savoir comment se comporter dans la vie.

LA FEMME

Sa beauté - Sa santé - Son hygiène

Toutes les femmes voudront lire l'ouvrage du docteur Vaucaire, dans lequel elles puiseront les Conseils de beauté les plus éprouvés.

Prix de chaque volume cartonné à l'anglaise : 3 fr. 50

Envoi franco contre mandat postal du montant adressé à J. RUEFF, éditeur, 8, rue du Louvre, Paris.

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE, DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY-GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger

POMMADE MOULIN

Juérît Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils, 2^e 30 le Pot franco Ph^o Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Hygiène, Conservation et Blancher des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulev. Bonne-Nouv^e Ile, Paris

NE VOUS MARIEZ PAS

sans avoir visité la MAISON

MERCIER

FRERES
LA PLUS
IMPORTANTE
MAISON D'

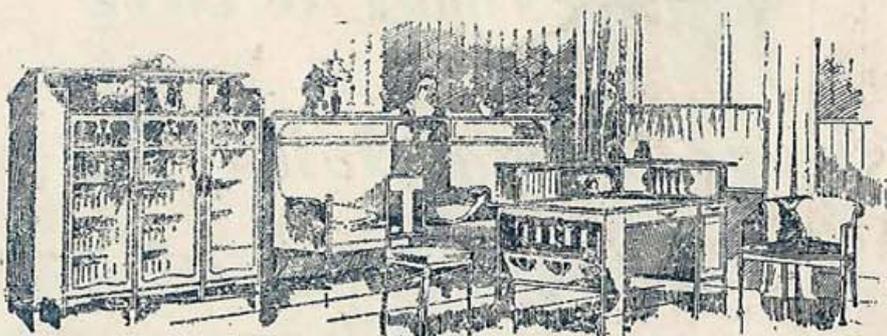
AMEUBLEMENT ÉBÉNISTERIE-TAPISSERIE

100, Faubourg St-Antoine, PARIS — Envoi du Catalogue contre 0 fr.40

BUREAUX N° 7031

- Bibliothèque de 1 m. 80, 3 portes vitrées, haute étagère chêne fumé ciré 385 fr.
- Bureau à casiers de 1 m. 60 de large, dessus de drap..... 300 fr.
- Fauteuil de Bureau garni cuir..... 260 fr.
- Chaise élastique garnie cuir..... 72 fr
- Divan d'angle avec étagère au dossier, de 1 m. 80 de côté..... 550 fr

CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER de tous styles



Bon N° 302

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chante est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus.